

« Non-seulement , ajoute plus loin le même auteur , c'est à leur rivalité que nous sommes redevables de services directs et incontestés qu'ils rendirent à la pédagogie , ainsi qu'à l'érudition , mais l'Université elle-même leur dut sans doute ses meilleurs travaux , ses plus louables efforts. Ne faut-il pas , en effet , leur rapporter , dans sa secrète origine , l'étincelle émulative à laquelle s'enflamma le zèle des Piat , des Caffin , des Rollin , des Crevier ? »

Louis XIV comprit tout ce que leur enseignement renfermait d'utile et de bon ; aussi , avec ce coup-d'œil dont nul n'a jamais contesté la portée et la justesse , eut il soin de répandre ses plus grandes munificences sur les maisons d'éducation de la compagnie de Jésus. Si l'on voulait pousser plus loin l'examen sommaire de cette intéressante question , on pourrait rappeler au lecteur que Louis XIV ne dirigea pas seulement ses vues sur l'instruction secondaire , mais que son attention se porta aussi , à la fin de son règne , sur les enfants du peuple. L'ordonnance de 1698 établissait des maîtres et maîtresses d'école dans toutes les paroisses où il n'y en avait point , pour instruire *tous* les enfants de l'un et de l'autre sexe , des principaux mystères de la religion catholique , apostolique et romaine... comme aussi pour y apprendre à lire , *et même écrire ceux qui pourront en avoir besoin*. L'exécution de l'ordonnance était assurée par un impôt sur les habitants. Comme on le voit , toutes les conquêtes de l'esprit humain ne date pas de 89.

Quoi qu'il en soit , voici plusieurs lettres relatives aux maisons d'éducation des Jésuites , que le Père de la Chaize écrivit à différentes époques au général de son ordre. Quoiqu'elles offrent de regrettables lacunes , elles n'en donneront pas moins une idée exacte de la munificence de Louis XIV et du zèle constant du Père de la Chaize pour sa compagnie. Elles nous montrent ce Père , sous un nouveau jour , prodiguant ses soins et ses veilles pour assurer le progrès des lettres et des sciences , et pour élargir les bases d'une bonne éducation chrétienne. La première de ces lettres est écrite devant la citadelle de Cambrai , dont Louis XIV , en personne , faisait en ce moment le siège.